

ROLLE Afi Nafissy et Catherine Etter font exposition commune

Dialogue entre Orient et Occident



Catherine Etter et Afi Nafissy, ou l'art de l'amitié.

Photo: Tatiana Medvidchuk- Huf.

Par
Jocelyne Laurent

Il y a dix ans, la peinture les avait réunies. Cette année, elles ont décidé de sceller leur amitié et leur passion partagée pour l'art par le biais d'une première exposition commune. Et le symbole ne s'arrête pas là. Les deux artistes Catherine Etter et Afi Nafissy l'ont intitulée «Fenêtre Orient, Occident».

Catherine Etter est une artiste du cru: elle vit à Gilly et crée dans son atelier rollois. Afi Nafissy a des origines iraniennes, vit à Préverenges, son atelier est basé à Saint-Prex. L'ambition est que leur exposition, au-delà de son aspect artistique, serve de trait d'union entre les deux pays, afin d'en dévoiler des aspects peut-être insoupçonnés, grâce à un regard neuf, et soit, pourquoi pas, l'amorce d'un dialogue entre les différentes cultures, voire constitue une clé de compréhension entre elles, l'Iran n'étant perçu, le plus souvent, qu'à travers le prisme de sa po-

litique et de son programme nucléaire. L'entente entre les deux artistes ne signifie pas forcément une parenté de style, même si toutes deux créent des toiles abstraites. Afi Nafissy réalise des peintures à l'huile à la technique mixte, dans lesquelles elle insère des collages de ses propres réalisations, en général des gravures. *Mes origines apparaissent dans mes tableaux: je suis inspirée par la poésie perse mystique, Rûmi notamment, la calligraphie, les anciens sceaux persans. Et certains pigments, le rouge et le bleu turquoise, par exemple, je les ai ramenés d'Iran. J'aime le travail de composition qu'implique la réunion de tous ces morceaux de moi*, explique l'artiste.

Catherine Etter, de son côté, est fascinée par les effets que permettent les différentes matières et structures. Actuellement, elle explore la technique du bitume, une matière utilisée habituellement pour les châssis de voiture. L'artiste l'utilise comme fond à ses toiles, puis peint

et rajoute du white spirit. *Le bitume traverse la matière, réapparaît et provoque des effets intéressants. Parfois, je retravaille la toile, j'enlève, je gratte la peinture pour faire ressortir le bitume. J'adore tout ce qui est rouillé*, relève Catherine Etter. Une technique qui lui permet en outre de se laisser porter par l'imprévu, par ce qu'offre la matière elle-même. *J'aime bien accueillir ce qui se passe sur la toile*, confirme-t-elle. Au final, ses tableaux sont comme autant de paysages, intérieurs et extérieurs, qui ouvrent sur un horizon lointain. Une même approche de l'art réunit les deux amies-artistes: *On travaille avec l'instinct, le ressenti, l'émotionnel, la spiritualité également; on n'a pas une approche intellectuelle de notre art*, explique Catherine Etter. ■

Rolle, du 1^{er} au 16 novembre «Fenêtre Orient, Occident», par Afi Nafissy et Catherine Etter Vernissage, 1^{er} novembre de 17h-20h, Atelier-galerie Catherine Etter, Rue du Nord 6.

Heures d'ouverture: vendredi, samedi et dimanche, 14h-17h30 et sur rendez-vous.